

Le robinier, « faux acacia » : une essence prometteuse

Cette légumineuse (*Robinia pseudoacacia* L.) communément appelée acacia est originaire d'Amérique du Nord, elle a été introduite en France en 1601 par le botaniste Jean Robin. Les raisons principales de son extension résident dans sa facilité de régénération, d'adaptation à de nombreux sols et dans l'utilité qu'elle a toujours présentée pour l'agriculteur. Le robinier est répandu en Europe de l'Est, particulièrement en Hongrie (400 000 ha).



Photo 1 : Peuplement classé d'acacia de Pusztavacs – Hongrie, servant à la production de semence pour la pépinière et bien adapté au Bourbonnais

En France, le robinier s'étend actuellement sur environ 140 000 ha. Les boisements, de faible surface, sont disséminés dans le monde rural, sauf dans les régions de vignoble où l'on rencontre de plus grands massifs comme celui des Graves qui couvre 4 000 ha en Gironde. Dans l'Allier, l'acacia représente une superficie d'environ 1 000 ha ; il est principalement localisé en Sologne Bourbonnaise et dans le Val d'Allier sous forme d'alignements, bosquets et petits bois, en peuplements purs ou en peuplements mélangés le plus souvent avec des chênes sessiles et pédonculés. Dans ce dossier, nous décrivons comment cultiver l'acacia en vue d'une production de bois de sciage de qualité, aux débouchés rémunérateurs.

Où planter le robinier ?

C'est dans les terrains légers, frais, au pH proche de 5, qu'il atteint la meilleure production mais il est prompt à coloniser toute station nouvelle pour peu que le sol ne soit pas trop compact, trop calcaire ou trop hydromorphe.

Il préfère les sols fertiles mais peut s'installer sur des terrains pauvres qu'il va enrichir en azote. Du fait de ses nombreux rejets de souche et de son drageonnement important, le robinier est envahissant ; **aussi, nous ne recommandons pas son introduction en forêt.** Mais sa rapidité de croissance, sa grande résistance au stress pédo-climatique, son caractère pionnier et améliorateur des sols, son bois très durable et aux multiples usages font que cette essence convient particulièrement à la valorisation des terres délaissées par l'agriculture. C'est une alternative à l'enrésinement et une diversification des essences feuillues pouvant être plantées.

Comment planter une acacière ?

On utilise des plants de 1 an et de 80 cm de hauteur mis en place à la densité de 1 250 plants/ha (lignes espacées de 3 m – plants à 2,6 m environ sur la ligne. On prêtera une grande attention à l'origine génétique des plants car une acacière peut être renouvelée 4 à 5 fois à partir des plants initiaux. En l'absence de données sur la diversité génétique de l'espèce en France, une seule région de provenance a été créée, qui couvre l'ensemble du territoire national – RPS 900 ; seule la catégorie identifiée (étiquette jaune) est disponible. Aussi, il est conseillé d'utiliser du matériel hongrois sélectionné (étiquette verte) qualifié (étiquette rose) ou testé (étiquette bleue). Ces matériels sont disponibles depuis la date d'entrée de la Hongrie dans l'Union Européenne (1^{er} mai 2004). Régions possibles : Pusztaacs, Nyiség (*Photo 1*),...

Conduite de la jeune plantation

La gestion de la jeune plantation comporte schématiquement 5 interventions :

- * Recépage au gyrobroyeur des plants entre la 2^{ème} et 4^{ème} année de pousse pour stimuler la sortie des drageons sur l'ensemble du terrain. Maintenir les rejets serrés afin d'améliorer leur forme et favoriser leur croissance en hauteur jusqu'à la 7^{ème} année.
- * Entre 7 et 10 ans, procéder à un dépressage afin de ramener la densité entre 800 et 1000 tiges/ha environ.
- * Vers 15 ans, réaliser une 1^{ère} éclaircie pour abaisser la densité/ha à 600 tiges. Cette 1^{ère} intervention produit du bois de chauffage.
- * Vers 20-22 ans, réaliser une 2^{ème} éclaircie pour ramener la densité à 350 tiges/ha. Lors de cette 2^{ème} intervention, la récolte produit essentiellement des piquets.
- * La coupe définitive intervient généralement vers 30-35 ans et permet sur bonne station de récolter 300 à 350 m³/ha de bois : piquets fendus et sciés, grumes pour bardeaux pour bâtiments d'élevage, parquets, bois de menuiserie (mobilier extérieur...) – *Photos n° 2 et 3.*

Renouvellement de l'acacière

♦ Favoriser le drageonnement

Le robinier est souvent jugé indésirable en bordure des cultures à cause de sa faculté d'émettre des drageons : en sylviculture, on profite de cette aptitude et on cherche à la favoriser.

Après la coupe rase, le robinier rejette abondamment et si l'on n'intervient pas ce sont les rejets les plus vigoureux qui prennent le dessus. On obtient alors un taillis dont les brins sont courbés à la base et sensibles au vent, sur des souches souvent anciennes. Aussi on favorise le drageonnement racinaire par le passage d'une sous-soleuse entre les souches. Ce travail a pour effet de blesser les racines, provoquant l'apparition de nombreux drageons bien répartis, très droits et pourvus de leur propre système racinaire. Si cette technique peut être pratiquée durant toute l'année, c'est en avril, juste avant le débourrement, que la remise à plat donne les meilleurs résultats. Pour une bonne remise à plat, il faut deux passages, soit 3 heures de travail par hectare. Grâce à cette technique, on évite le vieillissement des souches et on obtient une nouvelle futaie.

♦ Ouvrir des layons.

Les très nombreux drageons et rejets constituent un fourré impénétrable dans lequel il est souhaitable d'ouvrir des layons de pénétration pour faciliter les entretiens ultérieurs. Les bandes de peuplements doivent être assez étroites pour permettre les interventions mais assez larges pour éviter les effets de bordure.

- L'opération doit être réalisée dans les 2 années qui suivent la remise à plat.
- C'est le gyrobroyeur qui permet l'intervention la plus commode et la plus économique, à condition de faire attention aux souches.
- Les layons de passage ne doivent pas excéder une largeur de 3 m. et la largeur des bandes de peuplements 10 m.

Pendant une ou deux années, il va falloir entretenir les allées contre toutes repousses de ligneux. On y parviendra par une intervention mécanique au gyrobroyeur.

♦ Eclaircir vers 7 ans

Pendant les 5 à 7 premières années, il semble préférable de laisser faire la concurrence qui permet une élimination naturelle de plus de 80 % des tiges.

Un premier dépressage sera pratiqué vers 7 ans pour favoriser les brins droits, particulièrement les drageons (4 à 6 journées/ha).

A cet âge, la densité naturelle est de 2 500 à 3 500 tiges/ha. L'intervention permet de la ramener aux environs de 1 200 tiges/ha qui auront 15 à 35 cm de circonférence pour une hauteur d'une dizaine de mètres. Ensuite deux éclaircies, l'une vers 15 ans et l'autre vers 20/22 ans permettent de réduire progressivement la densité/ha afin d'obtenir vers 30/35 ans 350 tiges/ha bien conformées et d'environ 70 à 90 cm de circonférence.

Résumé des interventions

Années	Interventions	Ho en m	Densité/ha	
			Avant éclaircie	Après
Année 0 (<i>hiver</i>)	Coupe rase			
Année 1 (<i>avril</i>)	Sous-solage			
Année 2 (<i>automne-hiver</i>)	Ouverture mécanique des bandes			
Année 2 (<i>automne-hiver</i>)	Entretien mécanique des bandes			
Année 3 (<i>automne-hiver</i>)	Entretien mécanique des bandes			
Années 5 à 7 (<i>automne-hiver</i>)	Dépressage manuel	10	2 500 à 3 500	1 200
Années 13 à 15	1 ^{ère} éclaircie	14	1 200	600
Années 20 à 22	2 ^{ème} éclaircie	17	600	350
Années 30 à 35	Coupe rase	20	350	0

Production et revenus

La croissance de l'acacia est très influencée par la qualité du terrain et la sylviculture pratiquée. Dans l'Allier, la production moyenne varie de 5 à 10 m³/ha/an. Sur les meilleurs terrains, sa culture doit permettre de produire, en 30-35 ans, des grumes de qualité pour le sciage.



Photo 3 : Mobilier de jardin en acacia.

Petit lexique :

- **Rejet de souche** : pousse développée sur la souche d'un arbre abattu, par un bourgeon soit adventif, soit proventif.
- **Drageon** : Rejet naissant à partir d'un bourgeon situé sur une racine ou une tige souterraine. Certaines essences drageonnent facilement : orme, robinier, tremble, bouleau, merisier, etc.
- **Dépressage** : éclaircie de jeunes semis et/ou rejets en densité trop forte, sans récupération d'aucun produit ligneux vendable.

Jean-Paul NEBOUT,

Ingénieur forestier

CRPF Auvergne – antenne de l'Allier

Informations : Tél. 04-70-44-70-89 – Courriel: moulins@crpf.fr